

## Une nouvelle vie

5 ans après.

Le *Petit Parisien* ce matin-là faisait la Une sur « Un prisonnier du bagne s'est noyé en tentant de s'enfuir par les marécages ». Pierrot avait appris la nouvelle en se rendant au travail. Un nouvel employé avait été embauché Pierrot le salua et se présenta.

Mais il ne reçut aucune réponse de la part du jeune homme. Celui-ci se contenta de le regarder d'un air diabolique. Pierrot travailla mais il se demandait bien pourquoi le nouveau lui faisait la tête ; je ne lui ai rien fait de mal ! Il le fixait à chaque fois que Pierrot se déplaçait et Pierrot sentait son regard insistant ; cela le mettait mal à l'aise. Puis le jeune homme partit faire une pause dehors. Caché derrière un camion de livraison, Pierrot écouta la conversation entre le nouveau et un homme avec un bandeau sur l'œil droit : « Ce soir on passe à l'action !! ». entendit-il murmurer.

Mais il fut rappelé à l'ordre par son chef « Pierrot viens ici ou je te vire !!! » Il retourna donc sur son lieu de travail ; il n'avait pas pu entendre la fin de la conversation.

## Goupil disparaît !!!!!

Le lendemain.

Après le travail, Pierrot rentra chez lui. Il se dépêchait car il avait rendez-vous avec Goupil. Il attendit mais personne ne l'avait vu. Pierrot réunit ses amis et ils partirent à la recherche du jeune garçon. Ils trouvèrent un morceau de chemise accroché à une branche : il correspondait à la tenue de travail de la menuiserie : même couleur, même matière ! Pierrot retourna à la menuiserie. Apparemment aucune des blouses inspectées ne correspondait, elles n'avaient ni trous, ni déchirures. Pierrot aperçut le nouveau ; il ne l'avait pas interrogé, il l'interpela « Hé toi !, Où étais-tu hier soir ??? » L'homme s'enfuit. Pierrot le poursuivit, mais il lui échappa.

Le lendemain, Pierrot reprit son poste à la menuiserie ; il espérait ainsi avoir quelques renseignements. Le nouveau était bien là mais cette fois-ci il ne s'enfuit pas et Pierrot put l'interroger.

- Pourquoi tu t'es enfui hier ? Où es-tu allé ??!

-Hé ! Je n'ai rien à voir avec ton histoire d'enlèvement ! Hier je me suis enfui .Je crois que tu voulais me dénoncer au patron car je suis parti de mon poste. Alors je me suis dépêché d'y retourner! s'exclama le jeune homme.

Mais Pierrot avait une autre question en tête : Pourquoi avait-il une chemise déchirée ?

Le lendemain, c'était au tour du Verveur de disparaître. Pierrot trouva par terre des écorces de bois. Il suivit ces traces suspectes et il se retrouva dans un

théâtre. Là , sur scène, Goupil était attaché à une chaise. Pierrot le détacha lorsque tout à coup Bouffe-cailloux et sa bande, embusqués, s'emparèrent de lui. Puis Goupil et Pierrot furent emmenés sur un quai de la gare d'Orsay.

## Une fin tragique

C'est à cet endroit que Pierrot et Goupil retrouvèrent Blandine et le Verveur, eux aussi attachés. Puis Bouffe cailloux méfiant ordonna :

-Je reviens. Surveillez les, on se sait jamais ce qui peut se passer !

Au loin Pierrot aperçut Marcelin et osa murmurer :

- La police est en route. Ils vont vous arrêter et vous renvoyer au bagne !

-pff tu peu toujours parler on est plus malin qu'eux ! ricana l'un des Apaches.

Tout un coup, Marcelin surgit, mit un coup de bâton sur la tête des complices de Bouffe cailloux. Il libéra Pierrot, Goupil, le Verveur et Blandine. Quand Bouffe cailloux revint, il ne vit ni Pierrot ni ses compagnons. Il comprit ce qui s'était passé et s'enfuit ; il fut poursuivi par Pierrot et ses amis. C'est dans le hall e gare d'Orsay qu'ils le rattrapèrent.

-Je t'arrête Bouffe cailloux. Lança pierrot

-Tu peux toujours rêver ! Ricana-t-il.

Un combat acharné commença entre les deux jeunes hommes. Bouffe-cailloux perdit l'équilibre. il passa par dessus la barrière de protection entraînant Pierrot dans sa chute. Mais le jeune homme de la menuiserie avait surgi au moment où on ne s'y attendait pas.

-Donne ta main ! dit ce dernier.

Bouffe cailloux demanda lui aussi de l'aide.

Mais quand le jeune homme remonta Pierrot, Bouffe cailloux commençait à lâcher prise.

-Aidez-moi, je vais tomber !

Ce fut sa dernière phrase. Par malheur un train entrain en gare.

Marcelin arriva accompagné de la police. Pierrot remercia tous ceux qui l'avaient aidé et leur proposa d'aller boire un pot chez lui.

Le sauveur de Pierrot partit tôt sans que les amis s'en aperçoivent. Il avait juste laissé un mot sur la table.

-Je dois partir ! Il y a eu une autre évasion !

Pierrot en déduisit que le jeune homme était un inspecteur de police qui avait mené secrètement son enquête.

Jérémy et Xavier